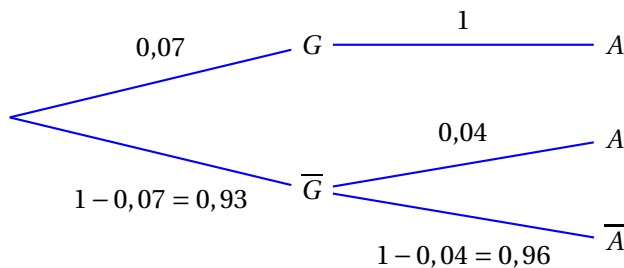


Correction de la feuille de révisions du 10 juin 2014

I

Partie A

1. On complète l'arbre en tenant compte des données fournis dans le texte :



2. D'après la formule des probabilités totales : $p(A) = p(G \cap A) + p(\bar{G} \cap A)$.

$$p(G \cap A) = p(G) \times p_G(A) = 0,07 \times 1 = 0,07$$

$$p(\bar{G} \cap A) = p(\bar{G}) \times p_{\bar{G}}(A) = 0,93 \times 0,04 = 0,0372$$

$$p(A) = 0,07 + 0,0372 = 0,1072$$

3. La probabilité qu'un salarié ait la grippe sachant qu'il est absent est :

$$p_A(G) = \frac{p(G \cap A)}{p(A)} = \frac{0,07}{0,1072} \approx 0,653.$$

Partie B

On admet que le nombre de journées d'absence annuel d'un salarié peut être modélisé par une variable aléatoire X qui suit la loi normale de moyenne $\mu = 14$ et d'écart type $\sigma = 3,5$.

1. $\mu - 2\sigma = 14 - 2 \times 3,5 = 7$ et $\mu + 2\sigma = 14 + 2 \times 3,5 = 21$

On sait que si une variable aléatoire X suit la loi normale de moyenne μ et d'écart type σ que : $p(\mu - 2\sigma \leq X \leq \mu + 2\sigma) \approx 0,95$; comme la variable aléatoire X suit la loi normale de paramètres $\mu = 14$ et $\sigma = 3,5$, on peut dire que $p(7 \leq X \leq 21) \approx 0,95$.

2. La probabilité qu'un salarié comptabilise au moins 10 journées d'absence dans l'année est $p(X \geq 10)$. À la calculatrice, on trouve $p(X \geq 10) \approx 0,873$.

Partie C

Pour une proportion p et un échantillon de taille n , l'intervalle de fluctuation asymptotique au seuil de 95 % est :

$$\left[p - 1,96 \frac{\sqrt{p(1-p)}}{\sqrt{n}} ; p + 1,96 \frac{\sqrt{p(1-p)}}{\sqrt{n}} \right]$$

L'échantillon de l'enquête est de taille $n = 200$ et la mutuelle déclare que 22 % de ses adhérents ont dépassé 20 journées d'absence au travail donc $p = 0,22$.

L'intervalle est alors :

$$I = \left[0,22 - 1,96 \frac{\sqrt{0,22(1-0,22)}}{\sqrt{200}} ; 0,22 + 1,96 \frac{\sqrt{0,22(1-0,22)}}{\sqrt{200}} \right] \approx [0,16; 0,28].$$

L'enquête a montré que 28 personnes ont comptabilisé plus de 20 journées d'absence, ce qui fait une proportion de $\frac{28}{200} = 0,14$; or $0,14 \notin I$ donc on peut penser que le résultat de l'enquête remet en question l'affirmation de la mutuelle.

II

1. (a) En utilisant calculatrices ou logiciels, on trouve : $P(X \leq 5800) \approx 0,3085$.
- (b) $P(5900 \leq X \leq 6100) \approx 0,1974$.
- (c) $P(X \geq 6250) \approx 0,2660$.
2. On utilise la fonction « inverse » de la calculatrice qui donne x quand on entre $P(X \leq x)$
 - (a) Il s'agit de déterminer la valeur x de X telle que $P(X \leq x) = 0,30$. $x \approx 5790$ litres de lait par an.
 - (b) Il s'agit de déterminer la valeur x de X telle que $P(X \geq x) = 0,20$ soit $P(X \leq x) = 0,8$. $x \approx 6336$ litres de lait par an.

III

1. On note X la variable « durée de vie ».

Les spécifications se traduisent par : $P(120 \leq X \leq 200) = 0,8$ et $P(X \leq 120) = 0,05$ d'où $P(X \leq 200) = 0,85$.

En posant $Z = \frac{X-\mu}{\sigma}$, Z suit $\mathcal{N}(0 ; 1)$, on obtient donc : $P\left(\frac{120-\mu}{\sigma} \leq Z \leq \frac{200-\mu}{\sigma}\right) = 0,8$ et $P\left(Z \leq \frac{120-\mu}{\sigma}\right) = 0,05$.

Avec la calculatrice, $P\left(Z \leq \frac{120-\mu}{\sigma}\right) = 0,05$ donne $\frac{120-\mu}{\sigma} = -1,65$ et $P\left(Z \leq \frac{200-\mu}{\sigma}\right) = 0,85$ donne $\frac{200-\mu}{\sigma} = 1,04$.

Ce qui donne le système suivant :
$$\begin{cases} \mu = 120 + 1,65\sigma \\ \mu = 200 - 1,04\sigma \end{cases}$$

La résolution du système donne : $\mu \approx 169$ et $\sigma^2 \approx 884$.

2. $P(200 \leq X \leq 230) = p(X \leq 230) - P(X \leq 200) \approx 0,13$

IV

Soit P_N la proposition « $\sum_{i=1}^n i^3 = \left[\frac{n(n+1)}{2} \right]^2$, pour tout $n \geq 1$.

Effectuons une démonstration par récurrence.

• **Initialisation** Pour $n = 1$, $\sum_{i=1}^1 i^3 = 1^3 = 1$ et

$$\left[\frac{n(n+1)}{2} \right]^2 = \left[\frac{1 \times 2}{2} \right]^2 = 1^2 = 1.$$

• **Hérédité** : on suppose la propriété vraie au rang n .

$$\text{Au rang } n = 1 : \sum_{i=1}^n i+1^3 = \sum_{i=1}^n i^3 + (n+1)^3 =$$

$$\left[\frac{n(n+1)}{2} \right]^2 + (n+1)^3 = \frac{n^2(n+1)^2}{4} + (n+1)^3 = (n+1)^2 \left[\frac{n^2}{4} + (n+1) \right] = (n+1)^2 \left[\frac{n^2 + 4n + 4}{4} \right] = (n+1)^2 \times$$

$$\frac{(n+2)^2}{2^2} = \left[\frac{(n+1)n+2}{2} \right]^2.$$

La propriété est donc vraie au rang $n+1$.

ON a montré l'hérédité, c'est-à-dire p_n vraie $\Rightarrow P_n$ vraie.

La propriété est donc vraie pour tout $n \geq 1$.

V Asie juin 2013

1. **Affirmation 1** : VRAIE On a $\vec{AB}(-\sqrt{3}-2; -1)$ et $\vec{AC}(-1; \sqrt{3}-2)$.

$$\text{D'où } \vec{AC} = (2-\sqrt{3})\vec{AB}.$$

Les vecteurs sont colinéaires donc les points A, B et C sont alignés.

2. **Affirmation 2** : FAUSSE On calcule successivement :

$$EB^2 = 8; EC^2 = 8 \text{ et } ED^2 = \frac{19}{4} + 2\sqrt{3} \neq 8.$$

Les points B, C et D ne sont pas équidistants de E.

3. **Affirmation 3** : VRAIE Une équation du plan (IJK) est $x+y+z=1$. Un point commun à ce plan et à la droite \mathcal{D} a ses coordonnées telles que :

$$2-t+6-2t-2+t=1 \iff 5=2t \iff t=\frac{5}{2}.$$

Ce point commun existe donc et a pour coordonnées

$$\left(-\frac{1}{2}; 1; \frac{1}{2}\right).$$

4. **Affirmation 4** : VRAIE (EFGH) est un carré donc le milieu T de [HF] est le milieu de [EG].

$$\text{On a donc } \vec{ET} = \frac{1}{2}\vec{EG}.$$

En prenant par exemple le repère $(A, \vec{AB}; \vec{AD}; \vec{AE})$ calculons le produit scalaire :

$$\vec{AT} \cdot \vec{EC} = (\vec{AE} + \vec{ET}) \cdot (\vec{EG} + \vec{GC}) = \left(\vec{AE} + \frac{1}{2}\vec{EG}\right) \cdot$$

$$(\vec{EG} + \vec{GC}) =$$

$$\vec{AE} \cdot \vec{EG} + \vec{AE} \cdot \vec{GC} + \frac{1}{2}\vec{EG} \cdot \vec{EG} + \frac{1}{2}\vec{EG} \cdot \vec{GC}.$$

Or ABCDEFGH est un cube, donc $\vec{AE} \cdot \vec{EG} = 0$ et $\vec{EG} \cdot \vec{GC} = 0$.

De plus $\vec{AE} = -\vec{GC}$ et $EG = c\sqrt{2}$, c étant la mesure du côté du cube.

$$\text{Finalement : } \vec{AT} \cdot \vec{EC} = -c^2 + \frac{1}{2}(c\sqrt{2})^2 = -c^2 + c^2 = 0.$$

Les vecteurs sont orthogonaux donc les droites (AT) et (EC) sont orthogonales.